

CÉLÉBRATIONS DU MATIN

pour les jeudi, vendredi et samedi saints

Le transfert des offices du triduum pascal aux heures de la soirée laisse vacants pour la grande majorité des fidèles les matins de ces trois jours. Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu, dans le cadre paroissial ordinaire, de promouvoir des réunions de prière à ces heures de travail. Ces journées sont suffisamment sanctifiées par la liturgie du soir. Mais dans certaines circonstances et pour certaines catégories de fidèles, (ceux qui, par exemple, sont habitués à la messe quotidienne) il peut en aller autrement : un camp de semaine sainte, une communauté qui n'a pas l'office, peut sentir le besoin de commencer ces journées dans la prière en s'unissant aux mystères du jour. Sans doute, la prière officielle de ces heures, c'est l'office de Ténèbres. Quand il est célébré, les fidèles peuvent s'y joindre. Il peut pourtant arriver, pour différentes raisons, que le chant ou la psalmodie de l'office soit impossible et qu'en ce cas, une célébration corresponde mieux à des circonstances et à des besoins particuliers.

C'est dans une semblable circonstance qu'ont été réalisées les trois célébrations dont on trouvera ici le plan. Pour la semaine sainte de 1956 étaient réunis dans la paroisse de Chinon, quatre-vingts étudiants. Le groupe comprenait des étudiants et étudiantes des différentes universités de France, avec des khâgneux et normaliens de Paris. Ces célébrations ayant répondu exactement à leur objet, elles pourront servir de témoignage à ceux qui se poseraient des questions semblables.

Deux principes ont présidé à leur composition : 1° utiliser les éléments principaux de la liturgie romaine des jours saints, afin de se rapprocher autant que possible de la prière de l'Église; 2° les utiliser en petit nombre et à loisir, en sorte qu'ils obtiennent toute leur signification et leur maximum d'efficacité spirituelle. Chaque célébration a duré à peu près une heure. Aucune n'a semblé longue à cause de la densité de la prière qui en émanait. A noter que la structure de ces célébrations les apparente plus à la « vigile » qu'aux « matines ».

Plan des célébrations

OFFICE DU JEUDI MATIN *a)*

I *b)*

Première lamentation. Strophes : Aleph, Beth, Gimel, Daleth, Hé, Lamed, Nun *c)*.

Psaume 68 (antiphoné).

Ant. : Sauve-moi, mon Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à l'âme *d)*.

a) Le célébrant est au siège, en surplis et étole, entouré de deux acolytes. Un ambon dans le chœur pour les lectures et les chants des psaumes. Les lecteurs et chantres sont en aube. L'assemblée est groupée en avant de la nef.

b) Les trois parties ne sont symétriques qu'en apparence. L'expérience des célébrations apprend en effet que la répétition rigoureuse du même schéma engendre une certaine fatigue. En réalité les éléments se renouvellent, soit dans les genres de psalmodie ou de chants, soit dans la disposition des éléments.

c) Cette lamentation a été chantée par un soliste, dans la traduction de la Bible de Jérusalem, sur un récitatif psalmodique et sur le principe rythmique des psaumes. Le rythme est en effet ici régulier : rythme élégiaque à 3 + 2 appuis. Les lettres hébraïques ont été chantées sur la mélodie traditionnelle conservée dans le grégorien. On peut remarquer que ces lettres présentent un neume final toujours identique. On sait que ce neume était jadis chanté par toute l'assemblée. C'est ce qui a été fait : le soliste entonne la lettre et tous chantent la ritournelle finale. Ce chant devient alors une lamentation collective d'une grande intensité.

d) L'un des grands psaumes de la passion. Tous les psaumes avaient été expliqués avant les cérémonies. On trouvera le texte du psaume 67, ainsi que des psaumes suivants qui ne sont pas édités en fiches, dans le « Psautier de la Bible de Jérusalem » et la musique de l'antienne dans « cinquante-trois psaumes et

Répons : Au mont des Oliviers Jésus priaît son père : « Père, s'il est possible que passe loin de moi ce calice. »

℣. L'Esprit est ardent, mais la chair est faible.

℣. Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation.

℣. L'esprit est ardent, mais la chair est faible e).

II

Psaume 54 (responsorial).

℣. Pitié Seigneur, pour ton serviteur souffrant f).

Homélie de saint Augustin sur le Psaume 54 g).

Répons : Un de mes disciples me livre aujourd'hui. Malheur à qui me livre!

℣. Mieux vaudrait pour lui n'être jamais né!

℣. Celui qui met avec moi la main au plat me livrera aux mains des pécheurs.

℣. Mieux vaudrait pour lui n'être jamais né! h).

quatre cantiques ». La forme est antiphonée : deux solistes, à l'ambon, alternaient les strophes que tous écoutaient — audition qui se prête à une contemplation —; après chaque strophe, tous reprennent l'antienne. La longueur du psaume est ici un des éléments de sa puissance de prière, ainsi que la répétition de l'antienne, la prière vocale aimant la répétition.

e) Répons, c'est-à-dire que la schola chantant les versets, tous reprennent « l'Esprit est ardent... » La musique est inédite. Voir aussi la note r).

f) Ce psaume est celui que commentera l'homélie de saint Augustin qui suit. En forme responsoriale : un soliste chante les strophes, de l'ambon. Tous intercalent le répons (inédit).

g) C'est l'homélie du 2^e nocturne des matines de ce jour. Les trois sections en ont été lues sans interruption, dans la traduction du missel Feder. Ces textes de saint Augustin ont « porté » d'une manière bouleversante,

h) Mêmes remarques qu'à e),

III

Lecture : I Corinthiens, 11, 17-34 i).

Hymne : La nuit qu'il fut livré j).

Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem k).

Silence l).

Oraison m).

OFFICE DU VENDREDI MATIN o)

I

Psaume 2 (psalmodie directe) p).

Ant. : Les rois de la terre se lèvent contre Dieu
et son Christ!

i) Leçons 7-8-9 des matines de ce jour, lues à la suite.

j) Cette hymne vient comme un commentaire lyrique de la lecture. La beauté de ce cantique et sa qualité font qu'il n'a pas détonné parmi les textes traditionnels. Fiche de chant C 3. Il est nécessaire de le chanter en entier.

k) Le *Christus factus est* fut chanté les trois jours en grégorien, comme un sommet.

l) Le célébrant ayant dit « Prions », on reste en silence. Bien que toute la célébration se soit faite avec loisir et même lenteur, pour donner lieu à la prière, ce temps de silence est plein de tout ce qui a précédé.

m) La célébration s'achève par l'oraison *Respice* dite en français par le célébrant. Tous se retirent en silence.

o) Les annotations qui sont communes à la célébration du jeudi ne sont pas répétées.

p) Ce psaume qui ouvre les matines du vendredi saint a ici la même fonction. Il est en psalmodie directe, les strophes étant chantées à la suite, par la schola ou par tous, l'antienne encadrant le psaume. Chacun des trois psaumes emprunte ainsi dans la célébration une forme différente d'exécution qui correspond à sa fonction.

Deuxième Lamentation. Strophes : Heth, Teth, Jod, Caph, Mem, Nun, Samech c).

Psaume 21 (antiphoné).

Ant. : Ils partagent entre eux mes habits, et tirent au sort mon vêtement! q).

Répons : O ma vigne bien-aimée, toi que j'avais plantée, comment as-tu produit des fruits amers!

R). Tu m'as crucifié en délivrant Barabbas.

V). Je t'ai construit un mur, j'ai ôté tes pierres, je t'ai bâti la tour de garde!

R). Tu m'a crucifié en délivrant Barabbas h).

II

Psaume 63 (responsorial).

R). Pitié, Seigneur, pour ton serviteur souffrant f).

Homélie de saint Augustin sur le Ps. 63 g).

Répons : Sur la terre, des ténèbres quand ils crucifièrent Jésus, et vers la neuvième heure, d'une voix forte, Jésus s'écria : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

R). Puis inclinant la tête, il expira.

V). Mon Père, entre tes mains je remets mon esprit.

R). Puis inclinant la tête, il expira r).

III

Lecture : Épître aux Hébreux, 4, 11-16, 5, 1-10 i).

Hymne : Silence de la terre s).

q) Fiche Z 21, antienne 2. Ce psaume mérite une catéchèse particulièrement soignée.

r) Répons de R. Reboud; fiche H 10. On peut aussi remplacer les répons précédents inédits, par ceux de cette série, dont plusieurs sont enregistrés — et celui-ci notamment — dans le disque SM 3325.

s) Fiche H 7. Même remarque qu'à j).

Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem mortem autem crucis k).

Silence l).

Oraison m).

OFFICE DU SAMEDI SAINT o)

I

Psaume 4 (psalmodie directe).

Ant. : Dans la paix je m'endormirai, et bientôt, je reposerai t).

Troisième Lamentation. Strophes : Heth, Teth, Yod, Aleph, Beth, Gimel, Daleth, Hé, Vau c).

Psaume 15 (antiphoné).

Ant. : Ma chair reposera dans l'espérance! u).

Répons : Comme un agneau que l'on mène au boucher qui, maltraité, ne gémit ni ne pleure, il fut conduit à la mort.

R). Pour donner la vie à son peuple.

v). Il livra son âme à la mort, fut mis au rang des criminels.

R). Pour donner la vie à son peuple r).

II

Psaume 16 (antiphoné).

Ant. : J'irai dans la justice contempler ta face et au réveil, me rassasier de ton image v).

t) Voir « Cinquante-trois psaumes et quatre cantiques » p. 3, ant. 1; cf. p).

u) Fiche Z 15. Antienne inédite. Ce psaume est à commenter avec les discours des Actes. Act., 2, 25-28, 31; 13, 35.

v) Antienne dans « Cinquante-trois psaumes... » p. 100.

Homélie de saint Augustin sur le Ps. 63 *g*).

Répons : O vous tous qui passez sur la route,
regardez et voyez.

R). Est-il une douleur semblable à la mienne ?

ψ). Tous les peuples, regardez, contemplez mes
souffrances *r*).

R). Est-il une douleur semblable à la mienne ?

III

Lecture : Épître aux Hébreux, 9, 11-22 *i*).

Hymne : Réveille-toi, ô toi qui dors *w*).

*Christus factus est pro nobis usque ad mortem mortem
autem crucis, propter quod est Deus k*).

Silence l).

Oraison m) x).

w) Fiche I 20. Le refrain est de Eph. 5, 14.

x) On pourrait introduire avant le silence une prière litanique
et catholique à la célébration de chaque jour, inspirée de celles
du vendredi saint.

J. G.